

TRIBUNE LIBRE

Nous avons reçu la lettre suivante : la place nous manquent, nous n'en citons que les passages les plus significatifs :

Monsieur,

Je reçois régulièrement votre bulletin "Jeune Révolution". Etant militant du Parti Communiste Français, j'ai une conscience assez claire du rôle que vous jouez pour vous prier de cesser ces envois.

Votre démagogie révolutionnaire cache mal l'attitude que vous prenez dans la lutte des peuples pour la paix et le socialisme : une attitude de traîtres.

Vos attaques contre l'U.R.S.S., contre la Chine démocratique, contre les démocraties populaires et contre les magnifiques dirigeants de nos organisations sont des crachats qui ressemblent assez à ceux du Figaro, de l'Aurore, ou de Franc-Tireur.

Il est plus facile de critiquer que d'agir. Et les communistes stalinien (je suis fier d'être stalinien) ont déjà libérés une partie du monde de l'exploitation capitaliste. Ils continueront et vous serez écrasés comme ceux auxquels vous apporter consciemment une aide indirecte.

Quant à moi je vous méprise encore plus qu'un Mauriac ou un Bédaride. Ils se découvrent, vous vous masquez.

Soyez assurés de mon plus profond dégoût.

Nous sommes heureux que les lecteurs de J.R. s'intéressent au journal et aussi qu'ils envoient leurs critiques. Mais nous voudrions que l'auteur de cette lettre nous explique un peu plus notre crime.

Il nous accuse d'être traîtres à la lutte des peuples, le M.R.J. attaquant l'U.R.S.S., la Chine démocratique, les démocraties populaires et les chefs géniaux des partis stalinien. Le socialisme serait-il donc réalisé en U.R.S.S., Chine, Hongrie, Roumanie, Pologne, et la tactique des partis stalinien nous y mènerait-elle ?

Mais comment expliquer les inégalités sociales de l'U.R.S.S., cette bureaucratie toute-puissante, éventail des salaires très ouvert, régime policier très dur ? Pourquoi les démocraties populaires connaissent-elles des

difficultés économiques graves, si ce n'est parce que leur cadre de production bourgeoise n'a pas été détruit mais modernisé.

Tant que ces "peuples progressifs" garderont de telles contradictions avec le socialisme, nous penserons que les chefs magnifiques en sont responsables.

Nous attaquons le gouvernement de l'U.R.S.S. dans la mesure où il aveugle la classe ouvrière et la détourne de sa lutte contre la bourgeoisie internationale, car le premier but de notre mouvement est : contre le capitalisme.

Pour nous, la défense de l'U.R.S.S. ne se place pas sur le plan des combines diplomatiques, au service des intérêts des bureaucrates du Kremlin, mais sur celui de la lutte de classes.

Le prolétariat mondial, voilà le meilleur allié de l'U.R.S.S. !

Contre l'arbitraire des patrons - CONTRÔLE OUVRIER SUR L'APPRENTISSAGE ...

Aujourd'hui, le chômage s'accroît, les patrons imposent des cadences de travail de plus en plus rapides. Tout cela écrase particulièrement les jeunes. Manquant de qualification professionnelle ils sont les plus exposés aux diminutions de salaires, aux licenciements. A Ruteaux, au Centre Professionnel de la Carrosserie, le recrutement de travail de plus en plus normalement se fait par l'inscription des jeunes après le certificat d'études et un concours a lieu dans le cas où trop de candidats sont présentés.

L'augmentation des heures de travail, le chômage, diminuent terriblement le besoin d'une nouvelle, de fermer des apprentis.

Cette tendance est très nette en ce moment. Nous voyons des patrons et le gouvernement réduire le nombre des centres d'apprentissage, nous voyons les crédits pour l'apprentissage diminués, tandis que le budget de guerre augmente.

Les écoles d'apprentissage avaient pris un essor pendant la période qui suivit la libération. Le nombre de centres de formation accélérée, de centres d'apprentissage préparant en 3 ans des ouvriers qualifiés, est réduit de plus en plus et sont l'objet des attaques des patrons qui essaient de les faire passer sous leur autorité.

Des patrons, des groupes patronaux financent de plus en plus ces centres, d'une manière camouflée, mais qui leur permet d'introduire dans l'éducation leur idéologie arbitraire règne dans le recrutement et la formation des jeunes.

Les exemples sont nombreux, nous en citerons un qui montre particulièrement comment le recrutement et la formation dépendent non pas d'un statut de l'apprentissage, mais de l'arbitraire d'un groupe patronal, celui des carrossiers automobiles.

professionnel de la Carrosserie, le recrutement se fait par l'inscription des jeunes après le certificat d'études et un concours a lieu dans le cas où trop de candidats sont présentés.

Au début de l'année scolaire, la direction a imposé un examen d'orientation professionnelle et a éliminé une partie des candidats, alors qu'ils pouvaient être tous pris. Manquant d'élèves, la direction a ensuite pris tous les jeunes qui se présentaient sans examen pour pouvoir justifier les crédits alloués.

Aujourd'hui, un certain nombre d'apprentis ne peuvent suivre les cours faits et la direction parle de les jeter dehors.

Il est bien évident que les patrons carrossiers se fichent pas mal de la situation des jeunes, mais qu'avant tout ils veulent des jeunes qui soient dociles à leurs ordres et qui rapportent le plus de plus-value possible. Ces jeunes à qui on promet une qualification professionnelle et en sortant du centre se voient proposer des emplois d'O.S. ou refuser du travail parce qu'ils ont 17 ans, devant partir bientôt à l'armée.

Ceci montre que tous les statuts de l'apprentissage sont lettre morte si les patrons en contrôlent le fonctionnement et le recrutement.

Suite page 6